

Mystère du gui *Karl-Heinz Tritschler*

**Promenade vers une impulsion anthroposophique curative et vers son arrière-plan historique.
Recherche sur le gui à Bad Steben.**

Bad Steben — ville de l'état de Bade bavarois, dans le domaine frontalier d'autrefois entre l'ouest et l'est — repose au centre de l'Europe. Des dénominations locales primitives comme « Lichtenberg [Montclair] » et « Hölle [Enfers ou Fournaise] » signalent une géographie éthérique de l'expérience frontalière dans l'antique domaine au cœur des Celtes, avec lesquels commença, vers 800 av. J.-C., l'âge du fer, si important pour l'individualisation.

Sur les hauteurs de la ville, se trouve la clinique Alexander-von-Humboldt, une centre de gériatrie moderne pour la réhabilitation utilisant des thérapies de la médecine complémentaire. La clinique ne craint pas de laisser ses concepts au sujet de divers thèmes faire l'objet d'investigations scientifiques. Le premier programme de médecine complémentaire mondial concernant l'A.V.C. put être développé ici. Avec la *Charite* à Berlin, on y expérimente actuellement une amorce de thérapie de médecine complémentaire sur la démence et on analyse l'activité d'un préparat anthroposophique pour soulager les douleurs dorsales. La clinique est avant tout connue au travers du travail du docteur anthroposophe Johannes Wilken sur la thérapie différenciée au gui. De ses recherches résultent les premières études sur les guis particuliers dans les centres d'oncologie d'Allemagne Fédérale.

Ici, on ralentit le temps

Autour de la clinique, comme sur le lieu même règne un clame remarquable. Dans les jardins devant la maison, fleurissent de splendides rosiers, dont le parfum semble ralentir le temps¹. C'est surtout le parc thermal, avec ses plantations installées en 1911, qui est un joyau de la culture européenne badoise. Ses trois sources thermales (rhumatismes, cœur-circulation sanguine, reins), avec le sol riche en fer auquel la ville doit son nom (Steben = bâton de fer), fournissent dans la vision d'ensemble une image intégrale de l'être humain. Pour restaurer l'harmonie entre être humain et nature, émane de Bad Steben une impulsion de guérison qui remonte à Rudolf Steiner et Ita Wegman.² — Outre le passé celtique, il faut mentionner à Bad Steben l'église fortifiée depuis 1374 avec ses fresques post-gothiques impressionnantes remontant environ à l'an 1500. L'église, dont seul le chœur subsiste encore aujourd'hui, est consacrée à l'abbesse chrétienne primitive de Heidenheim. La tradition rapporte que Sainte Walburga (710-779 ap. J.-C.) disposait des vertus de guérison. Elle a apparu à plusieurs personnes après sa mort sous une forme lumineuse.

Mystère de la nuit de Walpurgis

Le nom de Walburga provient de la dénomination celte *Valpurgis* qui signifie : « la forteresse protectrice par son gouvernement (solaire) ». La nuit de Walpurgis de la Saint-Jean se laisse aussi remonter pareillement à une origine celte. C'était ce temps d'une fête de bienvenue en honneur du Dieu solaire *Belenos*. Plus tard, alors que les Celtes avaient disparu depuis longtemps, on fit mémoire de ce jour en la personne de Sainte Walburga. Essentielle, pour la compréhension de cette relation entre Celtisme et Christianisme, c'est l'indication que l'esprit du peuple celte s'est sacrifié pour le Christianisme ésotérique³. — Pour le gui, il s'agit aussi d'un être végétal solaire qui est resté en arrière dans son évolution, que les prêtres celtes [druides !, *ndt*] connaissaient bien. Pour les Druides, rien n'était plus sacré⁴ que le gui. Avec son aide, ils pouvaient percer à jour la relation de la conscience humaine au Soleil dans le reflet de la lumière lunaire.

¹ En fait c'est ici un lieu d'action guérissante (Gaal au sens de guérison) du Christ, en particulier une allusion au premier acte du Parsifal, tandis que celui-ci, écervelé, foule pour la première fois le chemin d'accès au domaine du Gaal : Parsifal : « *J'avance à peine... mais déjà je me crois loin.* », auquel Gurnemanz, le gardien du site répond : « *Tu vois mon fils, le temps devient ici espace !* ». Voir Richard Wagner : *Parsifal* Le chemin vert, Paris 1983, p.884. *ndt*

² Steiner/Wegman : *Fondements d'un élargissement de l'art de guérir*, Dornach 1977, **GA 27**. note de l'auteur (*nda*).

³ Rudolf Steiner : *La mission d'âmes particulières des peuples en relation avec la mythologie germano-nordique*, Dornach 1962, **GA 121**, pp.127 et suiv. *nda*

⁴ « Le millénaire celtes », Mayence 1993. *nda*

Trouver l'arbre du gui pour l'être humain

La menace qui, dans les temps primitifs, se produisait de l'extérieur au moyen d'un abus de pouvoir, a lieu aujourd'hui dans la conscience humaine, lorsque celle-ci se laisse envahir par les ténèbres. Pour former ici un espace de protection pour les forces de vie qui se trouvent au fondement du penser, le gui surgit au côté de l'être humain comme un auxiliaire salutaire. Sa relation à la conscience humaine résulte de la caractérisation de la raison [*vernunft*] : « La raison ne présuppose pas une unité déterminée, mais au contraire la forme vide qualitative de l'unité, elle est la capacité d'amener au jour l'harmonie, lorsqu'elle repose dans l'objet lui-même.⁵ » — Pour découvrir l'arbre correct porteur du gui pour l'être humain, il est secourable de connaître idéal de celui-ci. Ainsi le gui de l'amandier, par exemple, se trouve dans une relation solaire avec l'amour et la beauté. Comme la raison amène l'harmonie, ainsi le gui, dans son utilisation différenciée, amène au jour l'image archétype lumineuse intemporelle de l'être humain, en laquelle peut se refléter la corporéité. L'organisme, rendu autonome dans la tumeur, peut en être traversé de lumière et guérit. C'est ce que reconnaîtra la science, si elle s'ouvre à l'art de la conception du monde de Goethe.

Ainsi n'est-il pas étonnant que dans cette antique ville-frontière de Bad Steben, avec son splendide parc thermal, dans l'établissement thermal se trouve le musée graphique de la fondation Schreiner. Le musée possède une collection d'art graphique d'Allemagne et de l'Europe de l'Est. À cause de ce lien entre Est et Ouest, il est unique. — Dans l'exposition passée « *Feminal* — la Femme dans les dessins contemporains », il y avait à voir des portraits de femmes, dont l'expression psychologique montrait la problématique de l'être humain moderne. Singulièrement dans les tableaux de Stefan Szczesny — qui dit de lui-même : « Je recherche l'intemporel chez l'être humain, l'essentiel qui sans cesse le préoccupe »⁶ — harmonise les formes vides de la présentation féminine avec l'environnement naturel du parc thermal. — Je quitte Bad Steben dans la certitude, en cet an de lumière, — d'avoir rencontré un Mystère.⁷

Das Goetheanum 43/2015.

⁵ Rudolf Steiner : *Grandes lignes d'une théorie cognitive de la conception du monde de Goethe*, Dornach 1984, p.72. *nda*

⁶ Donald Kuspit, « *Szczesny* », DuMont 1995, p.267.

⁷ K.-H. Tritschler : *Méditation sur la lumière* **Das Goetheanum 11/2015** (non traduit, *ndt*). *nda*